

Sras-CoV-2 – Le racket et la corruption sont à l'origine du déploiement du virus du Covid dont l'origine est humaine



[Source : Sott.net]

[Sur la photo : Bill Gates (à gauche) et Anthony Fauci (à droite)]

Par Neville Hodgkinson

Nous avons hier présenté les preuves présentées par le Dr David Martin, dirigeant d'une société étatsunienne de surveillance des innovations en lien avec des intérêts financiers, preuves fournies le vendredi 9 juillet au Comité d'enquête international sur le coronavirus dirigé par l'Allemagne. Il a déclaré qu'un examen de plus de 4 000 brevets délivrés autour du coronavirus du Sras (syndrome respiratoire aigu sévère) avait conduit à la conclusion dramatique suivante : « Nous avons créé le Sras ». Nous poursuivons aujourd'hui le compte-rendu de son témoignage, dont la vidéo diffusée en direct se trouve ici.

[Note de Joseph : en tentant compte de l'article Pour en finir avec les virus et le Nouvel Ordre Mondial (*qui présente notamment ce qu'est la démarche scientifique et de forts indices que la théorie virale n'a pas suivi cette dernière*) et particulièrement de son extrait suivant,

Conséquence logique de l'inexistence de virus en tant que méchantes nano bibittes

S'il existe bien des structures biologiques ayant la forme de virus et de ce qui a été plus récemment appelé « exosomes », ce qui précède [dans cet article] a apporté des arguments scientifiquement recevables en défaveur de la théorie virale. Pas plus que pour les bactéries ces structures virales n'ont pu être réellement démontrées comme étant la cause de maladies. Et aucune contagion n'a pu être reproduite expérimentalement à partir de tels germes à l'exclusion d'autres causes potentielles (telles que des

empoisonnements par des substances chimiques ou par des ondes électromagnétiques) et selon un processus scientifique suffisamment rigoureux et impartial. Seule une telle démarche est à même de vérifier l'absence de biais, de syllogismes, de sophismes et d'erreurs diverses au sein d'une théorie.

Sous la pression de l'industrie pharmaceutique, la théorie virale n'a jamais passé une telle épreuve. Cependant, si suffisamment de virologues, d'infectiologues, d'épidémiologistes, de microbiologues et de médecins en général s'ouvrent à cette réalité et prennent conscience de ses implications, alors, s'ils fonctionnent dans le cadre d'une démarche réellement scientifique (et non pas pour simplement préserver leurs croyances, leur réputation ou leurs copains de Big Pharma, selon le cas), ils ne pourront qu'aboutir à la conclusion suivante :

Les vaccins classiques et les pseudo vaccins actuels représentent un énorme mensonge, un scandale planétaire, un crime contre l'Humanité, des poisons qui n'ont jamais réellement pu guérir qui que ce soit ni préserver de la moindre maladie en dehors de leur possible effet placebo.

une arme bactériologique bactérienne ou virale aura peu de chances de réellement se répliquer à l'intérieur d'un organisme vivant et c'est probablement la raison de l'échec d'une telle arme qui selon les prévisions de l'Event 201 aurait dû faire 65 millions de morts. Une arme bactériologique ne peut tuer que par contact direct, en tant que poison auquel on est directement exposé. Si les virus et les bactéries ne sont pas les causes réelles des maladies prétendument virales ou bactériennes, dites « infectieuses », mais en sont plutôt des conséquences ou des mécanismes de réparation, comme exposé dans l'article évoqué ci-dessus, alors un « virus » aura beau être modifié chimiquement ou génétiquement, il ne se répliquera pas davantage dans les cellules humaines que ne le font les virus naturels. Ceux-ci ne sont pas formés à cause d'une invasion de virus depuis l'extérieur, mais par les cellules corporelles ou comme résultat de dégradation de ces dernières (suite à un empoisonnement ou à une déficience en nutriments), selon les types de ces composants qui ont été appelés Il est plus que temps pour l'Humanité d'abandonner la théorie virale fallacieuse et jamais réellement démontrée dans le cadre d'une démarche scientifique rigoureuse, mais qui est devenue une religion à laquelle presque tous les êtres humains croient aveuglément sans jamais la remettre en question. **Il est temps d'arrêter d'avoir peur des bactéries et des virus** et de comprendre que ceux-ci sont naturellement présents dans le corps, respectivement par dizaines de milliers de milliards et centaines de milliers de milliards, car ils y fonctionnent en symbiose et y

remplissent diverses fonctions précises.

Autre extrait de cet article :

Conséquences subsidiaires

Comme la vaccination représente un dogme central de la religion médicale actuelle propulsée par Big Pharma, si les vaccins sont enfin reconnus comme une calamité pour les êtres humains et non comme des agents de bonne santé, alors c'est Big Pharma lui-même qui risque de s'effondrer et, dans la foulée, étant donné l'importance de cette Église dans le monde, c'est le Nouvel Ordre Mondial qui verra ses jours comptés.(...)

]

Les États-Unis ont une loi fédérale connue sous le nom de loi RICO. Elle a l'air sympathique, mais sa cible est très précise : les organisations influencées par le racket et la corruption. Cette loi a été introduite en raison de la complexité de la procédure d'inculpation des structures du crime organisé.

Le Dr David Martin a déclaré au Comité d'enquête international sur le coronavirus qu'en avril 2003, une société pharmaceutique étatsunienne a déposé un brevet sur les agents antiviraux, le traitement et le contrôle des infections par le coronavirus, trois jours seulement après que – dans une demande supposée secrète – les Centres de contrôle des maladies aient cherché à breveter le coronavirus du Sras lui-même. La première épidémie de Sras s'est déclarée en Chine en février de la même année.

Sa description a amené le président de la commission d'enquête, l'avocat allemand Reiner Fuellmich, spécialisé dans la dénonciation des escroqueries d'entreprise, à commenter :

« Tout cela pourrait bien finir par éclater et devenir une affaire RICO.
»

Le Dr David Martin a répondu :

« Pas *pouvoir éclater et devenir une affaire RICO* – C'est une affaire RICO. Et le schéma RICO qui a été établi en avril 2003 pour le premier coronavirus s'est déroulé exactement selon le même calendrier lorsque nous avons vu apparaître le Sras-CoV-2. »

Il a affirmé que Moderna (à l'origine baptisée ModeRNA) avait reçu par transmission téléphonique – du centre de recherche sur les vaccins de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses – la séquence génétique de la protéine Spike qui constitue la base de son « vaccin » anti-Covid, avant même que la nouvelle sous-classe du virus ne soit définie. Le Dr David Martin s'interroge :

« Comment est-il possible de résoudre un problème avant même qu'il ne se pose ? »

Moderna (dans son nom complet d'origine ModeRNA Therapeutics) est une entreprise du Massachusetts fondée en 2010 par une équipe d'investisseurs pour développer la technologie de l'ARN (acide ribonucléique), considérée comme extrêmement prometteuse pour exploiter la puissance du code de l'ARN afin que de nouveaux médicaments soient conçus par notre organisme lui-même.

Selon le Dr David Martin, une autre date importante est celle du 5 juin 2008. C'est à peu près à ce moment-là que le programme de recherche avancée de la défense des États-Unis (le DARPA) s'est intéressé au coronavirus en tant qu'arme biologique. C'est également à cette date qu'une société pharmaceutique – qui fait aujourd'hui partie du géant Sanofi basé à Paris – a déposé une série de brevets visant des gènes qui, douze ans plus tard, seraient les [soi-disant – NdT] « nouvelles » caractéristiques du Sras-CoV-2 qui en font un risque pour la santé humaine.

À partir de 2008, les dépôts de brevets de nombreuses organisations ont identifié « chaque attribut » du virus, tel qu'il a finalement été décrit par la suite. L'article de référence publié en mars 2020 et couramment utilisé pour l'identifier *prétendait démontrer* que les nouvelles caractéristiques étaient apparues de manière naturelle et que le virus « provenait de multiples événements recombinants naturels survenant parmi les virus présents chez les chauves-souris et d'autres espèces sauvages. »

Ce à quoi le Dr David Martin répond :

« Malheureusement, quand on considère réellement ce qu'ils déclarent être « nouveau », on constate que 73 brevets, délivrés entre 2008 et 2019, comportent les éléments prétendument nouveaux qui composent le Sras-CoV-2. Donc, il n'y a pas eu d'épidémie de Sras, parce que tous les éléments de ce virus ont été fabriqués par des êtres humains. »

Depuis 2016, il a été affirmé que ce virus supposé nouveau était prêt à émerger dans la population humaine. Mais, et comme le déclare le Dr David Martin :

« il n'était pas seulement prêt à émerger chez les humains, il a été *breveté* pour une exploitation commerciale – 73 fois. Sur la base des séquences génétiques réelles, qui sont publiées dans le dossier de brevet, toute affirmation selon laquelle cet agent pathogène est en quelque sorte unique ou nouveau s'écroule. »

Les chercheurs de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill (qui ont collaboré avec le laboratoire de Wuhan, en Chine, dans le cadre des travaux sur le « gain de fonction » du coronavirus), ainsi que l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses et Moderna, ont commencé le séquençage d'un vaccin à base de protéine spike en novembre 2019, soit un mois *avant* que l'épidémie de Wuhan apparaisse.

Le Dr David Martin a également contesté l'idée selon laquelle injecter la séquence d'ARN de la protéine Spike constitue un véritable « vaccin ». La théorie sous-jacente est qu'en apprenant au système immunitaire à reconnaître la protéine Spike, qui en soi présente des effets toxiques, l'organisme sera mieux équipé pour faire face à la toxine lorsqu'il sera exposé au virus.

« Le fait de débattre pour savoir si nous disposons d'un « vaccin » contre un virus est une illusion dans laquelle nous continuons malheureusement à voir des personnes très bien intentionnées se laisser piéger. Le fait est que nous ne disposons pas d'un tel « vaccin ». Ce qui est injecté, c'est une séquence ARN de la protéine Spike, qui est elle-même une simulation informatique d'une séquence connue et brevetée depuis des années. Elle n'est pas d'origine naturelle.

La nature ridicule de l'histoire selon laquelle « vacciner » pour lutter contre le Covid serait une sorte de prophylaxie ou de prévention va à l'encontre de cent pour cent des preuves, car ces preuves montrent clairement qu'aucun effort pour combattre le *virus* n'a été fait par aucune des sociétés pharmaceutiques. Il s'agit d'injecter aux gens la protéine Spike, tout en sachant qu'elle est nocive. »

La raison de cette démarche, toujours selon le Dr David Martin, est de rendre les gens « accros » à un « vaccin » universel contre le coronavirus.

« Les gouvernements du monde entier ont pendant une décennie désespérément, désespérément, désespérément encouragé l'obligation de recourir à un vaccin antigrippal universel. Ils ont échoué. Et ils ont décidé que si la grippe ne remplissait pas la promesse publique d'inciter tout le monde à se faire vacciner, il fallait changer d'agent pathogène.

Il faut créer l'illusion d'une demande, et rien aujourd'hui ne saurait mieux créer l'illusion de cette demande que l'urgence d'un événement qui a été fabriqué.

Voici la triste et sobre ironie : j'ai soulevé ces questions en 2002, après l'alerte à l'anthrax, et ce qui est tragique, c'est que nous vivons désormais dans un monde où des centaines de millions de personnes se font injecter une séquence informatique stimulant les agents pathogènes, vendue sous le nom de ce que l'Office des brevets, la profession médicale et la FDA (Food and Drug Administration) ne considéreraient même pas comme un vaccin selon ses propres normes cliniques. Mais en utilisant ce terme, des centaines de millions de personnes sont aujourd'hui soumises à ce que l'on savait déjà en 2005 être une arme biologique. »

La vidéo diffusée en direct par le Dr David Martin qui apporte ces éléments de preuve reçoit déjà des dizaines de milliers de vues. Les données qu'il présente devraient à tout le moins mettre un terme à l'idée que le virus est d'origine naturelle et qu'il a développé par hasard la capacité de passer des animaux aux humains.

Rien que ce qui précède comporte d'énormes implications en soi. D'une part, pourquoi devrions-nous croire les affirmations de la Coalition pour la préparation aux épidémies (CEPI) – lancée en 2017 avec une énorme injection de fonds en provenance de la Fondation Gates – selon lesquelles la quête proposée de 3,5 milliards de dollars pour obtenir un vaccin universel contre le coronavirus dans le but de « contenir le Sras-CoV-2 et ses variants » est un objectif souhaitable ou réalisable ?

Pour soutenir le projet, le cofondateur Bill Gates a déclaré :

« La CEPI a aidé la communauté scientifique mondiale à faire quelque chose d'incroyable : développer des vaccins anti-Covid-19 en moins d'un an. »

Cette affirmation sonne plus que creux à la lumière des brevets déposés depuis vingt ans tels que le Dr David Martin l'a révélé.

De plus, ce dernier a démontré que même les prétendus « variants » du Sras-CoV-2 sont artificiels, puisqu'ils correspondraient à l'identification de différents fragments de gènes plutôt que de véritables variations en tant que telles. Le Dr David Martin poursuit :

« Il s'agit simplement d'ajuster le moment auquel vous démarrez et arrêtez ce que l'on appelle le cadre de lecture. Si ce que nous cherchons est une chose que nous avons décidé digne d'être recherchée, alors nous

la trouverons [...] à l'endroit précis où sera choisi le démarrage ou l'arrêt, je serai en mesure de dire que je l'ai trouvée. Ou que je ne l'ai pas trouvée ! Je n'ai pas trouvé la correspondance que j'avais projetée sur les données, parce que j'ai choisi de regarder les données d'une manière qui ne me permettait pas de trouver la correspondance. »

Alors que les conseillers du gouvernement semblent sortir des « nouveaux variants » de leurs chapeaux chaque fois qu'ils ont l'impression que l'emprise de la terreur s'atténue, nous touchons là à un autre domaine qui appelle une réévaluation sobre de ce qui se trame réellement.

Note de la rédaction

Si vous avez apprécié cet article, vous pourriez peut-être envisager de faire un don à The Conservative Woman. Contrairement à la plupart des autres sites Web, nous ne recevons aucun financement indépendant. Nos rédacteurs ne sont pas rémunérés et travaillent entièrement de manière bénévole, tout comme la majorité de nos contributeurs, mais il existe des coûts inévitables associés à la gestion d'un site Web. Nous dépendons de nos lecteurs pour nous aider, que ce soit par des paiements réguliers ou ponctuels. Vous pouvez faire un don ici. Nous vous remercions.

À propos de l'auteur

Neville Hodgkinson est un ancien correspondant médical et scientifique du *Sunday Times* et l'auteur de *AIDS : The Failure of Contemporary Science*, publié en 1996 aux éditions Fourth Estate.

Note du traducteur : Voici un téléchargement en miroir de la présentation du Dr David Martin au Comité d'enquête international sur le coronavirus dirigé par l'Allemagne [en anglais] :

Cette vidéo vaut la peine d'être visionnée dans son intégralité, mais pour ceux qui n'ont pas le temps, ce blogueur a fourni un résumé point par point de la présentation [en anglais aussi], y compris le profil du Dr David Martin et ses conclusions.

Le Dr David Martin observe depuis plus de vingt ans maintenant la concoction de cette cuisine de sorcières. Voici un PDF téléchargeable de son « Dossier Fauci/Covid-19 ».

Le Sras-CoV-2 est donc bien une création humaine, tout comme l'ensemble de

l'infrastructure des « tests de dépistage » et des « vaccins visant à résoudre le problème », concoctée par des prédateurs sans scrupules qui n'ont pas hésité à terroriser le monde entier afin de tirer profit de la crise qu'ils ont créée, et de contrôler la vie des gens jusque dans leurs pensées et leurs comportements quotidiens.

Voir aussi notre article sur l'intervention du Dr David Martin, lors d'une conférence tenue en Californie en mai 2021 : La guerre bactériologique est en marche – « Nous sommes en guerre ! », l'article développant les preuves irréfutables de l'origine humaine du Sras-Cov-2, ainsi que celui traitant de l'ineptie des « vaccins » à ARN pour « traiter » le Covid-19

Source de l'article initialement publié en anglais le 14 juillet 2021 : *The Conservative Woman*

Traduction : *Sott.net*